



Couple d'Halicte de la scabieuse *Halictes scabiosae* (mâle à droite). Cette magnifique halicte est observée en nombre en septembre sur les centaurées jusqu'au début octobre, les mâles étant souvent en compagnie des femelles qu'ils viennent de féconder. - Cliché A. Cipièrre

Par Dominique Pelletier et Alain Cipièrre

# Lasioglosses et Halictes... au pays des merveilles



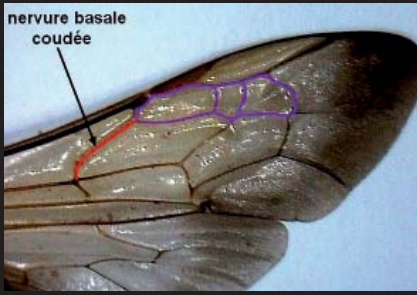
Une Halicte (*Halictus* sp.) sur fleur de cardamine  
Cliché A. Cipièrre

À l'occasion d'une campagne d'inventaire et d'observations menées entre 2009 et 2011, des entomologistes de l'OPIE-Midi-Pyrénées ont découvert plusieurs sites d'abeilles sauvages de la famille des Halictidés : des Halictes et des Lasioglosses, espèces à langue courte et montrant différents degrés de sociabilité. Reportage en images.



Les nids d'Halictidés sont souvent rassemblés en bourgades. Ici, repérables à leurs hautes chenimées de sortie, une bourgade constituée de nids de Lasioglosses - Cliché A. Cipièrre





Au sein des Halictidés, la sous-famille des Halictinés se caractérise par la présence de 3 cellules sub-marginales aux ailes antérieures. Les femelles des genres *Halictus* et *Lasioglossum* se distinguent par la présence d'un sillon sans pilosité à l'extrémité de l'abdomen. Ci-dessus, *Halictus quadricinctus* - Clichés D. Pelletier.

Le genre *Halictus* (une trentaine d'espèces en France) se divise en 2 sous-genres : *Halictus* rassemble des abeilles de grande taille de 10-17 mm sans coloration métallique ; *Seladonia* compte des abeilles de petite taille à reflets d'un vert bronzé métallique.

Le Genre *Lasioglossum* (une centaine d'espèces en France) rassemble un vaste groupe d'abeilles de petite et moyenne tailles, dont le degré de socialisation est supérieur aux espèces du genre *Halictus*. Il est subdivisé en 2 sous-genres : *Lasioglossum* et *Evylaeus*.

Ci-dessous, femelle de *Lasioglossum marginatum* sur fleur de pâquerette *Bellis perennis*  
Cliché A. Cipièrre



Mâle d'Halicte de la scabieuse sur une fleur de centaurée - Cliché A. Cipièrre



Femelle d'Halicte de la scabieuse sur une fleur de souci. Cette abeille est très présente dans le Sud-Ouest ; c'est une grande espèce qui mesure de 15 à 17 mm. Les femelles fécondées avant l'hiver apparaissent en avril-mai, puis les femelles d'été s'activent en juillet, avec la sortie des premiers mâles qui apparaissent en nombre en août-septembre - Cliché D. Pelletier

## Des pollinisateurs majeurs

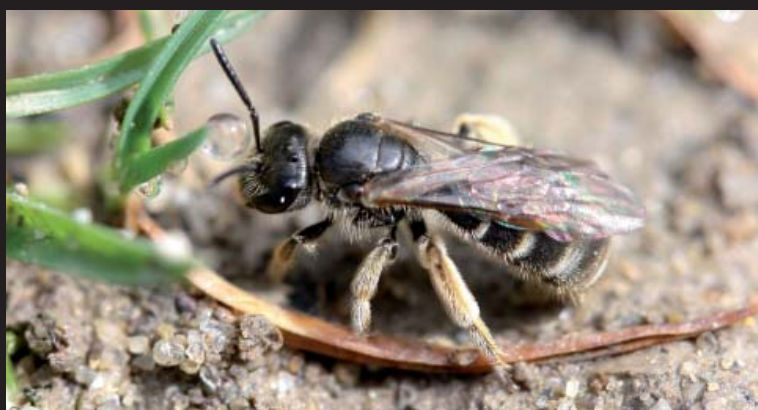
Comme toutes les abeilles à langue courte de 3-4 mm, les Halictidés ont une préférence marquée par les fleurs à pétales libres sans tube, pollen et nectar étant directement accessibles ; la couleur de ces fleurs est très souvent blanche ou jaune. Les Astéracées (Composées) sont les plus attractives avec 40 % des visites, puis les Rosacées 15%, les Apiacées (Ombellifères) environ 15%. Parmi les Astéracées, on trouve le pissenlit, la chicorée, l'aster, le séneçon, le tournesol, les centaurées. Les Rosacées sont représentées par des arbres fruitiers, le prunellier, les ronces, l'églantier, l'aubépine.



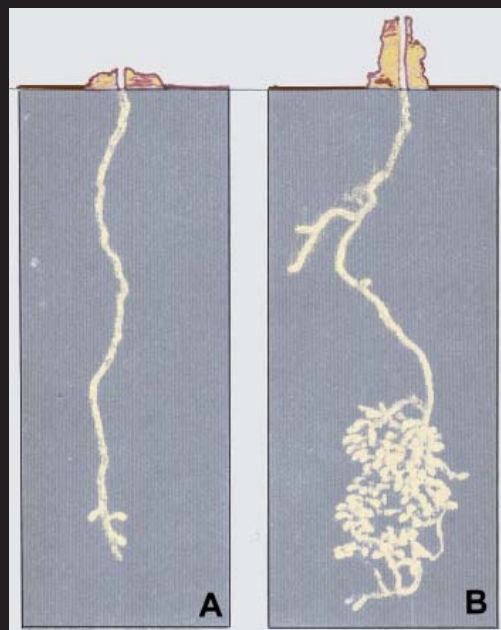




Les *Lasioglosses* sont terricoles et construisent leurs nids dans le sol ; celui-ci comprend une entrée marquée par la présence d'un petit monticule de terre et un conduit de longueur variable. Le nombre de cellules réalisées est plus ou moins important. Chez de nombreuses espèces les femelles recouvrent l'intérieur des loges d'une pellicule hydrofuge qui maintient un taux d'humidité correct dans toutes les cellules. Ci-dessus, cheminées des nids de *Lasioglossum marginatum* de dernière année - Cliché A. Cipièrre

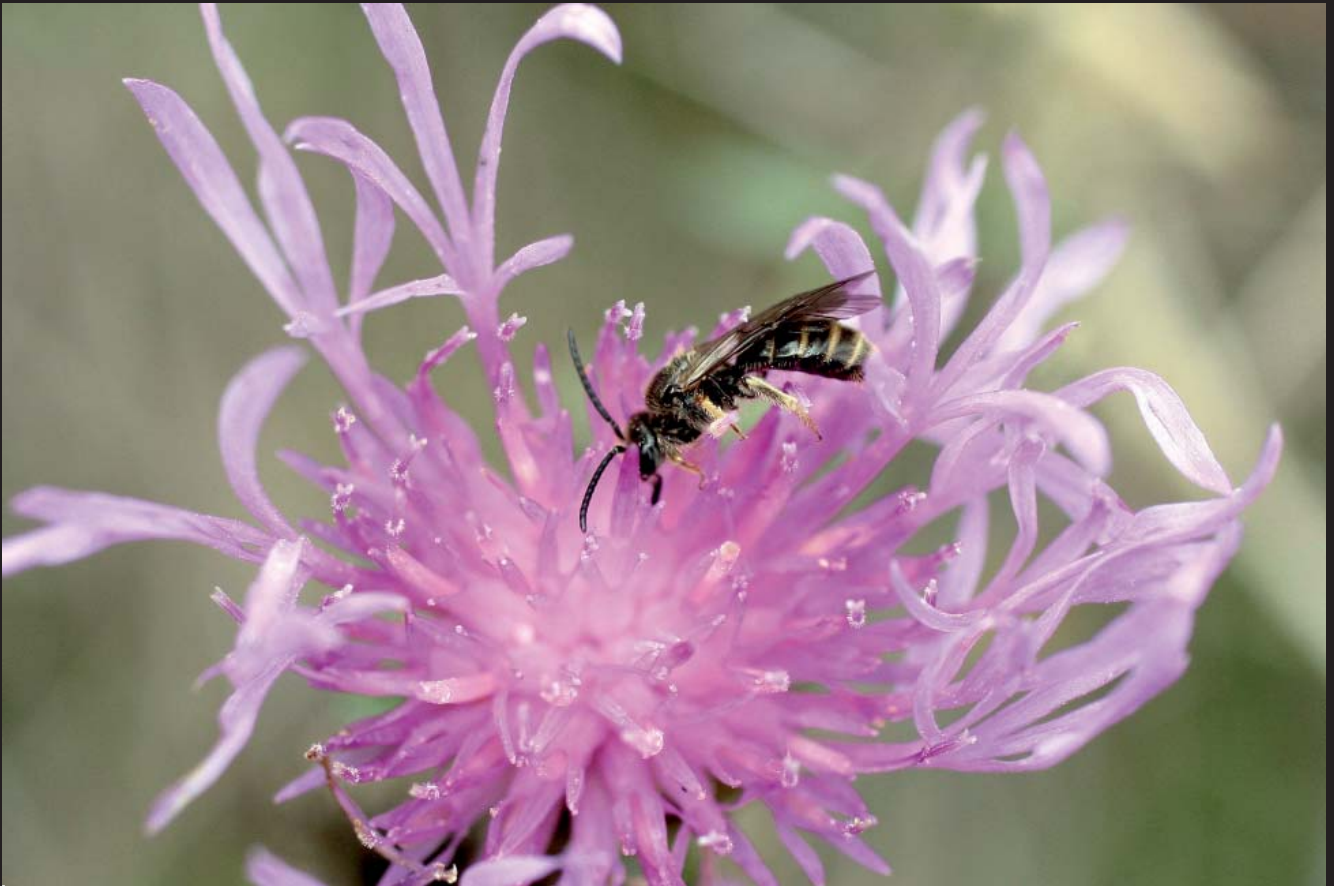


En haut, femelle de *Lasioglossum marginatum* sur le sol. En bas, des femelles de retour au nid sont chargées de pollen. Les reines et les ouvrières sont morphologiquement identiques mais seules les premières subissent un développement considérable de leurs ovaires. La longévité des reines est de 5 à 6 ans tandis que les ouvrières ne vivent que de 12 à 15 mois - Clichés A. Cipièrre



Un nid de *Lasioglossum marginatum* est fondé par une femelle unique fécondée avant l'hiver au voisinage de son ancien nid. Il ne comporte alors que quelques cellules (figure A ci-dessus). La jeune reine sera entourée la première année de 2 à 6 filles ouvrières. L'effectif augmente chaque année : 6 à 18 ouvrières puis 18 à 54 pour atteindre jusqu'à 130 la dernière année. Le nid est alors surmonté d'une cheminée très élevée et comporte de nombreuses cellules (figure B). C'est la dernière année que les mâles apparaissent. À l'automne, ils sortiront du nid pour aller féconder les femelles à l'intérieur des autres nids. Leur sortie est nécessaire au déclenchement de leur comportement reproducteur et ils ne peuvent féconder les femelles issues du même nid qu'eux. - Dessin D. Pelletier





*Lasioglossum pallens* est une espèce de petite taille (de 6 à 10 mm) qui se reconnaît par la coloration brun-jaune du bord apical des tergites, et une très courte tête. Ci-dessus, un mâle sur fleur de centaurée - Cliché A. Cipièrre



Femelles de *Lasioglossum pallens* à la sortie du nid en mars. Cas unique chez les Halictidés, les mâles de cette espèce volent au printemps et non en fin d'été - Cliché A. Cipièrre

#### Les auteurs

Dominique Pelletier ([Pelletier.dom82@orange.fr](mailto:Pelletier.dom82@orange.fr)) et Alain Cipièrre ([6pcipiere@nordet.fr](mailto:6pcipiere@nordet.fr)) sont membres de l'OPIE-Midi-Pyrénées (contact : [opiemp@orange.fr](mailto:opiemp@orange.fr))



L'identification des spécimens photographiés a été effectuée par Alain Pauly

#### Pour en savoir plus :

- Plateaux-Quenu C., 1959. Un nouveau type de société d'insectes : *Halictus marginatus* Brullé (Hym., Apoidea). *Année Biologique*, 35, 325-444.
- Plateaux-Quenu C., 1972. *La biologie des abeilles primitives* - Chapitre sociabilité. Masson & Cie, Paris. Coll. *les grands problèmes de la biologie*. Monographie 11. 200 p.
- Pouvreau A., 2004. *Les insectes pollinisateurs*. Delachaux & Niestlé. La Bibliothèque du naturaliste, 192 p.
- Terzo M. & Rasmont P., 2007. Abeilles sauvages, bourdons et autres insectes pollinisateurs. *Les Livrets de l'Agriculture*, 14, DGA, Ministère de la région wallonne, Namur, 64 p.